

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Langues et littératures étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : *Littérature et civilisation*

Elaboré par

Dirigé par

Kaour Mostafa
Dameche Abdlatif

M. Ouartsi Samir

Intitulé

Le sens du devoir et la dimension tragique dans *Vol de nuit* d'Antoine de Saint Exupéry

Soutenu le 08/07/2019

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

M. Necib Merouane
M. Ouartsi Samir
M. Maizi moncef

MAA
MAA
MAA

Univ. de Guelma
Univ. de Guelma
Univ. de Guelma

Président
Encadreur
Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Dédicace

A nos chers parents :

Source de nos joies, secret de nos forces, qui nous ont donné le courage et nous ont toujours incitée à aller de l'avant, qui nous ont offert l'espoir d'atteindre nos but par leurs suggestions et qui n'ont jamais cessé de croire en nous et qu'ils voient en ce travail le fruit de leurs sacrifices.

Merci pour vos sacrifices pour que vos enfants grandissent et prospèrent

Merci pour vos exhortations durant toutes mes études

Vous serez toujours le modèle

C'est à vous que nous devons cette réussite.

A nos adorables sœurs et leurs petits

A tous nos enseignants de primaire qui ont semé en nous la graine de la langue française.

Nous n'oublierons jamais nous amis du groupe de littérature, nous les remercions pour leur soutien et leur aide.

A tous ceux qui m'ont donné la force de continuer.

A tous ceux que nous aimons et qui nous aiment

Remerciement

A la fin de ce modeste travail, nous remercions tout d'abord Dieu le tout puissant, le miséricordieux, le vigilant, de nous avoir accordé la santé, le courage, l'espoir, la volonté, et la patience, afin de le réaliser.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à monsieur Ouarts Samir, notre directeur de recherche dont nous avons apprécié les qualités scientifiques et humaines, nous le remercions d'avoir accepté de diriger notre mémoire de Master, et accompagné tout au long de ce travail. Nous le remercions aussi pour son incessante assistance, son suivi continu, sa rigueur ainsi que ses conseils précieux qui nous ont été très utiles.

Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer et examiner ce modeste mémoire.

Un grand merci, aussi à tous nos enseignants du département de français sans exception ainsi que les enseignants qui ont admirablement suscité en nous le goût de la littérature et plus particulièrement l'amour de la langue et la littérature française, sans oublier les enseignants qui ont participé à notre formation pendant toutes les années d'étude avec une grande sagesse et d'un énorme dévouement pour la réussite de leurs étudiants.

N'adressons nos profondes gratitude à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.

Nous adressons aussi nos remerciements à nos familles, nos parents, nos sœurs, nièces et nouveaux et tous les amis que nous connaissons.

Merci à vous tous

Sommaire

Sommaire

Introduction	7
Premier Chapitre : le monde de saint Exupéry	12
1. La vie de Saint-Exupéry : une vie un devoir	12
1.1. Enfance	12
1.2. A l'épreuve des études	13
1.3. Saint-Exupéry pilote ou écrivain	16
2. Le sens du devoir dans l'œuvre exupérienne	17
Deuxième Chapitre : Le sens du devoir	26
1. Introduction	26
2. Etude des personnages	27
2.1. Le personnage principale	27
2.1.1. Rivière	27
2.2. Les personnages secondaires	29
2.2.1. Robineux	29
2.2.2. Le Roux	29
2.2.3. Roblet	30
2.3. les pilotes	30
2.3.1. Fabien	30
2.3.2. Pellerin	31
2.4. les femmes	32
2.4.1. la femme de Fabien (Simone)	32
3. Le sens du devoir et la prise de décision	33
4. Rivière et Fabien : homme de devoir	34
4.1. Rivière	35
4.2. Fabien	35
5. Le sens du devoir en tant que valeur humaine	35
Troisième chapitre : La dimension tragique	38
1. Introduction	38

2. Les tonalités tragique dans Vol de nuit	38
2.1. De la fatalité et de la mort	38
2.2. Au carrefour de la mort	40
2.3. Le conflit tragique	40
3. Le sacrifice de Fabien	41
Conclusion	44
La bibliographie	47

Résumé

Dans ce mémoire de fin d'étude, on a traité le thème du sens du devoir et sa relation avec la dimension tragique dans le roman de Saint-Exupéry intitulé *Vol de nuit*. Nous avons constaté que Saint-Exupéry a réussi à forger une nouvelle idéologie basée essentiellement sur l'engagement pour un devoir.

Antoine de Saint Exupéry a bien distribué les rôles à ses personnages hiérarchisés selon leur degré d'acceptation des missions qui leur incombent. Il a donné un nouveau sens à la responsabilité exacerbée par le sens du devoir qui mène ceux qui l'acceptent à leur havre de salut.

Mots clés : sens du devoir, engagement, responsabilité, dimension tragique.

الملخص

لقد تناولنا في هذا البحث موضوع روح المسؤولية والحس بالواجب وعلاقتهاما بالبعد التراجيدي في رواية الكاتب الفرنسي انطوان دو سانت اكزوبيري. سجلنا ان الكاتب نجح في ارساء أيديولوجيا جديدة تركز اساسا على التمسك بأداء الواجب.

قام الكاتب بتوزيع الادوار على شخصياته بطريقة هرمية حسب درجة قبولهم للمهمات الموكلة إليهم فأضفى بذلك على المسؤولية معنى جديدا يكرس من خلاله الروح العالية للواجب عندهم في طريقهم نحو الخلاص

الكلمات المفتاحية:

الحس بالمسؤولية، الالتزام، المسؤولية، البعد التراجيدي.

ITRODUCTION

INTRODUCTION

La littérature est la vie dans laquelle les réalisations et les productions langagières n'ont cessé de prendre, à chaque fois, un nouveau habit et de nouvelles formes, pour transmettre une certaine morale, un savoir et des expériences vécues et reproduites d'une manière simple et surtout riche en significations dans le but d'émerveiller les lecteurs et/ou de créer chez eux de véritables cadres de questionnement.

Le sens du devoir est un thème très évoqué dans plusieurs romans, il constitue la liberté de choisir et la responsabilité d'assumer tel ou le choix, car les choix sont souvent cornéliens et les décisions que nous devons prendre sont des moments de pure folie nous-apprend Derrida. Car nos choix et nos actions nous déterminent et ont des conséquences sur les autres. Il serait donc très significatif pour nous d'aborder ses notions trop abstraites et de voir comment elles sont complexifiées par le fait littéraire. Le sens du devoir ou la responsabilité sous-entend une projection dans l'avenir, une anticipation, une perspective ; une attention ou encore une importance accordée à ce qui va advenir de nos faits. La responsabilité ou le sens du devoir est aussi une attention aux autres, à ceux qui seront touchés par nos actions. Cela signifie que l'avenir et les autres ont de la valeur pour nous. André Gide a lié le bonheur de l'homme à l'acceptation d'un devoir, il estime que : « le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté mais dans l'acceptation d'un devoir »¹.

Voilà donc un point de départ solide quant à la connaissance de cette notion primordiale dont le sens diffère selon la ou les morales et selon l'échelle de valeurs de chacun d'entre nous. Se conformer aux devoirs conventionnels (tels que les devoirs religieux, familial, ou professionnel...) est une chose, accepter tragiquement, pour les personnages de Saint Exupéry la charge qui leur incombe c'en est une autre.

Notre étude s'appuie sur l'une des œuvres d'Antoine de Saint- Exupéry, *Vol de nuit*, ce roman a été publié à Paris en 1931, avec une préface d'André Gide. Notre corpus se représente sous la forme d'un roman destiné à un large public notamment à ceux qui s'intéressent à la littérature de guerre puisque la majorité des écrits de Saint Exupéry s'inscrivent dans le contexte de la deuxième guerre mondiale et tout ce qu'elle a pu engendrer comme désespoirs liés à la faillite totale des valeurs humaines. A cet égard, Saint Exupéry est l'un des rares écrivains qui n'ont pas cédé aux sentiments de

¹ SAINT EXUPERY, Antoine, *Vol de nuit*, Paris, Gallimard, NRF, 1931, p.11.

INTRODUCTION

l'absurde qui ont gagné les foules et l'élite. En refusant de faire table rase de toutes les espérances humaines, l'auteur du *Petit prince* et de *Pilote de Guerre*, croit toujours en la perfectibilité de l'être humain.

C'est un livre à travers lequel, les lecteurs peuvent découvrir aussi quelques éléments liés à l'histoire de l'aviation en général et de l'aéropostal en particulier, ils peuvent y découvrir les amours aviatrices de l'auteur et la relation organique que ses personnages aviateurs entretiennent avec leurs appareils, à une date où l'homme était véritablement aux commandes.

Les événements de l'histoire se déroulent en Amérique du sud, l'écrivain raconte la vie du chef de compagnie aéropostale, Rivière avec son équipe de pilotes. Le but principal de ce chef est de prouver que l'avion fût le moyen de transport le plus rapide pour acheminer les courriers. Pour cela, il a imposé à ses pilotes les vols de nuit, extrêmement dangereux, mais ils permettent de ne pas perdre le temps gagné pendant le jour. Rivière veut apprendre à ses hommes à ne pas avoir peur de la mort et il leur ordonne à rester fidèles à leurs missions pour que l'entreprise réussisse. Fabien, un de ses pilotes ramène de l'extrême sud vers Buenos-Aires le courrier de Patagonie, mais pris dans une tempête, il ne parviendra pas à rejoindre son port d'attache et il y meurt.

Dans ce chef-d'œuvre de la littérature universelle, ce qui nous intéresse ce n'est ni le succès que le roman remporte au sein des librairies, ni le grand nom de l'auteur qui nous a poussé à travailler sur *Vol de nuit*, mais autant la représentation du sens du devoir et sa relation avec la dimension tragique dans *vol de nuit* d'Antoine de Saint-Exupéry et de ses personnages jusqu'au-boutistes. C'est plutôt cette dimension littéraire que possède le roman qui nous a motivés à nous plonger dans ce bain d'idées que nous estimons convenable pour mener à bien notre recherche. D'ailleurs, ce livre incarne les valeurs humaines à l'image du sens du devoir et de l'engagement dans une mission et non dans une simple tâche routinière, car chez Saint Exupéry il s'agit toujours de missions dont seuls quelques personnages sont dignes. Il représente ainsi la dimension tragique à travers les actions des personnages et les événements qui ne cessent de nous bouleverser et de nous permettre de se découvrir et de poser l'interrogation centrale suivante: comment le texte pose la problématique du devoir et quel nouveau sens lui donne-t-il ?

La problématique que nous venons de poser, fait appel à un ensemble d'hypothèses qui vont représenter les tendances visées de notre recherche, et qui se résument dans :

INTRODUCTION

Ce sens du devoir s'exacerberait chez certains lorsque les devoirs s'obscurcissent à certains moments sombres de l'Histoire universelle ou de l'histoire à l'échelle personnelle. En plus, si le bonheur selon Gide est dans l'acceptation d'un devoir, ce dernier s'opposerait chez Saint Exupéry à toute forme d'héroïsme.

En choisissant ce thème, notre objectif principal est de s'approcher de cette nouvelle dimension tragique liée non plus à une faute (ou à l'hybris grec), mais au fait d'accepter un devoir. Il est sans nul doute que ce texte est une goutte d'eau qui vient enrichir une histoire à écrire sur l'idée du devoir, son évolution et ses acceptations différentes et parfois même contradictoires. Etre passionné de son travail et mener à bout ses actions est une réconciliation miraculeuse entre l'appel du devoir et nos propensions amoureuses. L'être moderne n'a plus à choisir comme le héros cornélien optimiste entre son amour et son devoir patriotique, car en lui le conflit est plus intériorisé, plus radical encore : accepter ou non de remplir sa mission pratique.

Pour mener à bien notre analyse, nous allons tenter de faire une approche qui marque le rapport des études littéraires à la philosophie. Nous emprunterons aussi s'il y a nécessité de le faire quelques éléments de lecture à la sémiologie du personnage dont le devoir serait un actant puissant, à la philosophie de l'engagement ou à la phénoménologie de Merleau Ponty qui distingue entre sincérité et responsabilité, entre foi et bonne foi, et à une histoire des idées qui serait en mesure de cerner le dehors de la question.

Pour arriver à identifier la représentation du sens de devoir dans l'œuvre choisie et son influence sur les états psychologiques des différents personnages et leurs prise de décision et aussi connaître les différentes visions des personnages en ce qui concerne la fatalité ou au *fatum* liée à leur dévouement professionnel.

Notre travail s'articule autour de trois chapitres ; le premier s'ouvrira sur : Le Monde de Saint-Exupéry où nous commencerons par une présentation globale de l'écrivain (jeunesse, formation et biographie). La littérature concernant le thème du sens de devoir et sa relation avec la dimension tragique dans les écritures de Saint Exupéry.

Dans le deuxième chapitre intitulé le sens du devoir il s'agira de quatre sections; la première présente: les caractères des personnages de *Vol de nuit*, la deuxième section présente le rôle du sens du devoir dans la prise de décision des personnages, dans la troisième section on va étudier le symbolisme des relations entre Rivière et de Fabien comme des personnages responsables, et enfin on va voir l'évolution de la question au cours de l'histoire.

INTRODUCTION

Le troisième chapitre sera dédié à la dimension tragique, il se compose de deux sections ; la première présente la fatalité comme une conséquence d'un haut sens du devoir chez les personnages ; dans la deuxième section, on va étudier la mort comme destructrice du bonheur familial et le triomphe du devoir professionnel sur le devoir filial.

Premier chapitre : Le monde de Saint-Exupéry

1. Saint Exupéry : une vie, un devoir et une tragédie

1.1. L'Enfance

Antoine Marie Jean-Baptiste Roger de Saint-Exupéry né le 29 juin 1900 à Lyon, dans une famille bourgeoise composée de sept personnes dont le père le comte Jean-Marie de Saint-Exupéry, la mère Marie Boyer de Fons colombe et cinq enfants dont trois filles sont Marie-Madeleine dite Biche, Simone dite Mono, Gabrielle dite Didi et deux garçons Antoine dit Tonio et son petit frère François.²

Saint Exupéry a vécu dans une période historique caractérisée par les guerres où il a appris les valeurs humaines ainsi que le sens du devoir depuis son enfance. Il a trouvé ce sens d'abord chez sa mère qui a pris la responsabilité de ses enfants après la mort de son époux Jean de Saint-Exupéry en 1904 par une hémorragie cérébrale. La mère d'Antoine vit mal ce veuvage prématuré. à cette année le petit Antoine avait quatre ans ce qui constituait un événement tragique de sa vie. La mère d'Antoine lui appris la peinture qu'elle pratique en amateur et l'initie à la musique. C'est grâce à ses efforts qu'Antoine a pu avoir une bonne éducation. Saint-Exupéry a avoué dans une lettre envoyée à sa mère en 1922 qu'elle était le refuge et la source de ses forces dans la lutte contre les obstacles de la vie.³

Après la mort de son père, sa famille s'est déplacée en plusieurs châteaux, d'abord il a vécu dans le château de la Mole et le château de Saint Maurice jusqu'à l'âge de 9 ans où sa famille s'est installée au Mans et il a suivi alors ses études au collège Notre dame de Sainte-Croix où il était un élève connu par le désordre, ce qui a poussé ses maitres à le punir souvent.

En 1910, sa mère les quittait pour rejoindre son poste de travail en tant qu'infirmière à Saint – Maurice-de-Remens, alors qu'Antoine et ses frères restaient chez leurs tantes. Pendant les vacances Antoine et ses frères rejoignent leurs maman à Saint-Maurice-de-Remens, c'est à cette ville qu'Antoine est fasciné par l'aérodrome d'Ambérieu pas loin de là. Antoine passe chaque jour plusieurs heures avec les employés de l'aérodrome pour prendre des informations sur les avions et leur fonctionnement. Il va faire la connaissance d'un pilote qui s'appelle Gabriel Wroblewski, ce dernier a accompagné le petit Antoine à un vol de découverte qui était pour lui une expérience inoubliable.

² SAINT EXUPERY, Antoine, *Vol de nuit*, Om El bouaghi, Laouadi, ARC EN CIEL, 03, 2012, p.13.

³ Saint Exupéry, Antoine. « *Lettre d'Antoine de Saint-Exupéry à sa mère: "Vous êtes ce qu'il y a de meilleur dans ma vie" »*. [En ligne]. https://www.huffingtonpost.fr/nicolas-bersihand/lettre-antoine-de-saint-exupery-a-sa-mere_b_5379768.html consulté le 03/01/2019.

En février 1915, Antoine et son frère François reviennent à Sainte-Croix, mais la santé de son frère ne lui permet pas de continuer ses études, ce qui l'oblige à rentrer chez lui avant la fin de l'année scolaire tandis qu'Antoine a continué ses études de manière normale.

La période de 1914 jusqu'à 1918 où la France était un champ de bataille comme pour les autres pays pendant la première guerre mondiale européenne. L'aviation joue un rôle décisif dans la fabrication de la victoire. Saint Exupéry est énormément influencé par l'héroïsme des aviateurs et surtout les pilotes français dont le rôle était déterminant dans la victoire de leur pays contre les allemands.⁴

Il a obtenu son baccalauréat en 1917, mais cet événement est accompagné par la maladie de son frère qui meurt à la fin de juillet de la même année. La mort de François était pour Antoine une nouvelle terrible parce que François était son seul frère mais également son compagnon de jeux, mais il constitue aussi un événement tragique dans sa vie en particulier et pour la famille Saint-Exupéry.

A la fin de cette année Antoine entre au lycée Saint-Louis pour préparer le concours d'entrée de l'Ecole Navale, ses résultats étaient très bons dans les branches scientifiques contrairement à ceux des branches littéraires et il n'est pas admis. Il entre alors à l'école des beaux-arts dans la section architecture.

1.2. A l'épreuve des études

En 1920 Antoine a connu des difficultés financières à cause desquelles il a accepté plusieurs travaux pour gagner de l'argent. Ainsi il va faire plusieurs travaux, ce qui constitue pour le jeune Exupéry une entrée dans la vie du devoir et de la responsabilité. Cette phase initiatique aura plus tard des répercussions indéniables sur sa création en général et sur ses écrits autobiographiques en particulier. On est au printemps de l'année 1921, quand Antoine de Saint-Exupéry est appelé au service militaire. Il va passer deux ans comme mécanicien dans le 2^{ème} RVS (Le deuxième régiment d'aviation de Strasbourg).

⁴ Dictionnaire Larousse. [Enligne]. https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Antoine_de_Saint-Exupéry/142282
Consulté le 09/12/2018

En juin, il prend des cours de pilotage pour être pilote à travers des séances mesurées par des heures avec son propre argent. Le 9 juillet est une date mémorable dans le parcours du jeune aviateur, son maître Robert Aeby le laisse faire un tour de piste seul avec l'avion de l'école, mais il a échoué à

cause d'un incendie au bord de l'appareil. Ce grave incident lui permet de relever son sang-froid et sa maîtrise. Car au deuxième tour, il va réussir son vol et sa formation d'aviateur sera validée par son moniteur Robert Aeby.

Antoine de Saint-Exupéry est toujours fasciné par l'aviation militaire, donc il est admis à suivre des cours de pilotage militaire. Et comme la base aérienne de Strasbourg ne dispose pas d'école de pilotage, il est affecté au 37^{ème} régiment d'aviation au Maroc où il a décroché un diplôme de pilotage militaire le 30 décembre 1921. Il va participer par la suite au concours des élèves officiers de réserve le 3 avril 1922 ; le 10 octobre 1922, il réussit et il est promu au grade de sous-lieutenant dans l'aviation française.

Quant à sa vie privée, Saint-Exupéry s'est fiancé à Luise de Vilmorin en 1923 et au printemps de la même année il va avoir son premier accident d'avion au Bourget. A cause de cet accident sa fiancée lui demande d'abandonner le domaine des airs, mais il refuse et les fiançailles se rompent. Saint-Exupéry nous offre ici l'image d'un être humain stoïque ou du moins cornélien parce qu'il n'hésite pas à choisir son devoir au détriment de son amour. Il appartient à ce type d'hommes dont l'héroïsme, le courage, la patience et la volonté s'accroissent avec les risques et les moments les plus difficiles. Cet homme choisit le ciel au lieu de la terre pour découvrir un autre horizon et de nouvelles orbites.

Il a rencontré Jean Prévost le secrétaire de rédaction dans la revue *Le Navire d'Argent* en 1925 et presque après une année il a publié sa première nouvelle, *L'Aviateur* dans la revue que Prévost dirigeait ; cette publication était en parallèle avec un autre événement tragique et fatal pour les Saint-Exupéry, Antoine a perdu sa sœur Marie-Madeleine à cause de la tuberculose. Antoine s'est engagé dans la même année dans une compagnie qui assure le transport du courrier entre Toulouse et Dakar où il a travaillé comme pilote. En octobre 1927 Antoine est nommé chef d'escale dans le sud marocain pour sauver les pilotes tombés en panne. C'est dans ce poste de travail qu'Antoine s'est inspiré des

idées de son roman *Le Courrier sud* publié en 1929 ; en octobre Saint-Exupéry est nommé directeur de l'Aéropostal Argentina et il crée la ligne de Patagonie de Buenos-Aires à Punta Arenas.

En mai 1931, Saint Exupéry travaillait en tant que pilote sur les vols de nuit entre Casablanca et port Etienne, cette ligne était une source d'inspiration pour les événements de son prochain roman *Vol de Nuit*.

En 1933 les compagnies d'aviation se regroupent dans une même compagnie et Antoine devient un pilote d'essai ; il a occupé ce poste jusqu'à 1935 où son avion se crashe en Lybie mais il est retrouvé vivant. Cet homme n'a pas froid aux yeux à une date où l'avion était le moyen de transport le plus dangereux. À une date aussi où les aviateurs étaient perçus comme des aventuriers. Mais avec l'expérience expupérienne entre autres, les métiers de l'air gagnent tous les domaines professionnels d'où le voyage que Saint Exupéry va effectuer en Espagne pour faire un reportage pour le journal *L'intransigeant*. Ses reportages rapportent essentiellement les événements de la guerre civile ce qui lui vaudra plus tard l'interdiction de revenir en Espagne.

En 1938 il est victime encore une fois d'un accident et il reste dans le coma 5 jours, cet accident lui donnera l'occasion de finir la rédaction de son roman *Terre des Hommes* publié en 1941. En 1939 il rejoint le groupe de la grande découverte 2 /33 établit d'abord en France puis déplacé à Alger.

Le 31 juillet 1944 est une date fatidique, Saint Exupéry s'envole pour une mission de reconnaissance sur Grenoble et Annecy il décolle à 8 H45 et dispose de 6 heures d'autonomie d'essence. A 14h.45, il n'est toujours pas rentré, il disparaît lors de sa mission, son avion a été abattu. Sa mort marque la fin d'une vie pleine d'événements héroïques et/ou tragiques. Le sens du devoir particulièrement expupérien, était certainement l'élément moteur dans la prise de décisions chez cet homme connu par son engagement, sa rigueur et son amour envers l'avion et l'écriture. Il n'a été retrouvé qu'en 2004.

Dans la perspective traditionnelle d'un Sainte-Beuve qui considère que l'œuvre d'un écrivain est avant tout le reflet de sa vie et peut s'expliquer par elle, Saint Exupéry étant un aviateur avant d'être un écrivain ; expliquer son œuvre revient donc à rechercher dans ses livres les éléments qui appartiennent sans doute et d'abord à sa biographie.

Il faut reconnaître que l'œuvre de Saint-Exupéry se prête bien à ce genre d'approche dans la mesure où elle s'enracine effectivement dans l'expérience de son auteur. Saint Exupéry s'initie et s'abreuve de toutes les situations de sa vie. Ses expériences professionnelles en tant qu'aviateur ou pilote et les responsabilités qu'il a déjà occupées vont lui permettre de bien réfléchir sur la complexité qui existe entre le sens du devoir qui incarne une valeur humaine noble et la fatalité tragique de son acceptation par certains hommes.

1 .3. Saint-Exupéry pilote et écrivain

Saint Exupéry n'est pas considéré chez tous les théoriciens et les critiques littéraires comme un homme de lettre et écrivain puisqu'il n'a pas pratiqué la littérature en tant que profession mais plutôt une profession secondaire par rapport à l'aviation. Jean Prévost avait rédigé la note suivante, à la suite de l'Aviateur :

Saint-Exupéry est un spécialiste de l'aviation et de la construction mécanique. Je le rencontrai chez des amis et j'admirai beaucoup la force et la finesse avec lesquelles il décrivait ses impressions, quand j'appris qu'il les avait notées. Je souhaitai vivement les lire ; je crois qu'il perdit son récit, puis le reconstitua de mémoire-il compose tout de tête avant de rien écrire- et le remit dans la nouvelle dont on vient de lire ici des fragments. Cet art direct et ce don de vérité me semblent surprenants chez un débutant. Je crois que Saint-Exupéry prépare d'autres récits.

Ce qui est indéniable est l'omniprésence de du personnage-pilote dans presque tous les romans de Saint-Exupéry. Ses personnages principaux sont essentiellement des aviateurs et la mise en intrigue ainsi que tous les éléments narratifs constellent autour du motif du vol. Ce dernier devient chez lui moins un rêve dans des temps où le vol faisait encore rêver, mais il marque chez lui le passage à une relation plus utilitaire avec l'avion, considéré comme l'un des emblèmes de la modernité. Après la guerre de 14-18, les métiers de l'air se diversifient et gagnent presque tous les secteurs. Certes l'industrie militaire va faire de l'avion l'une des armes les plus redoutables, mais il sera incorporé aux domaines civils, tel que l'aéropostal qui était une expérience déterminante dans le vécu de l'auteur et sur ses écrits. D'ailleurs, toute l'intrigue de *Vol de nuit* est une reprise ou plus précisément une fictionnalisation de l'histoire personnelle de l'auteur. Le cachet autobiographique du récit est

indéniable, mais ce qui va au-delà de la vie de l'auteur, est une expérience humaine vécue au sein du groupe, car la vie de l'individu engagé (l'aviateur) ne vaut rien en dehors de cette communauté professionnelle et sans les autres. L'idée qui traverse le récit est aussi simple pour les gens sincères, faire parvenir le courrier à sa destination, mais pour faire ce qu'on a à faire comme pour Rivière et ses hommes et surtout Fabien, une autre idée de la responsabilité émerge face à un devoir qui n'est pas des moindres.

L'avion n'est jamais un objet de mort chez Saint-Exupéry, voilà ce qu'on peut retenir de son expérience et de son histoire personnelle. Ne s'imagine-t-il pas dans *Pilote de guerre* avec son écharpe

D'aviateur comme une mariée qui traîne son voile dans les vents ? C'est cette pacification de l'objet qui prime chez lui, de l'humain qui l'emporte sur la machine car elle doit rester un auxiliaire de la vie.

2. Le sens du devoir dans l'œuvre exupérienne

Dans la deuxième section du premier chapitre, nous allons essayer d'inscrire notre thème de recherche dans les écritures d'Antoine de Saint-Exupéry où nous avons cherché les œuvres consacrées au thème choisi. Cette lecture initiale s'attarde sur l'examen des relations intra-textuelles et la récurrence de cette idée qui traverse l'ensemble de l'œuvre de l'auteur. Nous avons privilégié cette piste du fait du manque sensible des études consacrées uniquement au thème de notre travail. L'analyse des extraits et des passages que nous avons trouvés dans les différents œuvres écrites par Saint-Exupéry, montre qu'il y a en effet chez lui toute une réflexion sur le sens du devoir ou la responsabilité qui se développe de roman en roman et qu'on peut suivre à la trace sans une véritable difficulté. Car l'idée s'exprime un peu partout, mais d'abord dans *Terre des hommes* où Saint-Exupéry évoque l'aventure de son ami Guillaumet perdu avec son appareil dans les Andes, survivant contre toute vraisemblance et accomplissant ce qu'aucun homme n'aurait fait :

Sa grandeur c'est de se sentir responsable. Responsable de lui, du courrier et des camarades qui espèrent. Il tient dans ses mains leur peine ou leur joie. Responsable de ce qui se bâtit de neuf, là-bas, chez les vivants, à quoi il doit participer. Responsable un peu du destin des hommes, dans la mesure de son travail. Il fait partie des êtres larges qui acceptent de couvrir de larges horizons de leur feuillage. Être homme, c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire

que les camarades ont remportée. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde⁵.

Dans ce passage Saint-Exupéry essaye d'embrasser la grandeur de l'homme, ce dernier lié essentiellement à sa responsabilité envers les autres, et aussi envers son travail. Pour lui avoir ce sens du devoir permet à l'homme de vivre sa joie et de donner un sens à sa vie. Pour Exupéry, être un homme signifie avant tout être responsable envers les autres.

Pour lui, être responsable c'est faire partie d'un tout, c'est réussir à lier son individualité à la communauté. Comme si notre vie entière affectait pour son accomplissement l'humanité dans son ensemble. En plus, le sens du devoir ne se limite pas seulement aux intérêts individuels mais il doit être élargi à l'ensemble de la communauté. Il est cette connexion qui nous permet d'être fiers pour un ami, ce lien qui fait que l'on soit triste pour un peuple opprimé ou que l'on se réjouisse d'un progrès de l'humanité.

Etre responsable ne signifie pas toujours détenir de hautes responsabilités dans le monde professionnel. La responsabilité de chaque homme est à sa mesure, à la mesure de son travail. Ainsi Saint-Exupéry prend-il l'exemple d'un jardinier qui bêche sa terre. Si cette terre en friche peut paraître insignifiante au premier abord, elle revêt cependant une importance tout autre lorsque Saint-Exupéry en fait la contribution du jardinier à l'édifice général de l'humanité⁶ : « Il laissait une terre en friche. Il laissait une planète en friche »⁷. Ce qui fait dire à l'auteur que « c'était lui le généreux, le prodigue, le grand seigneur »⁸.

La philosophie consacrée au sens du devoir que Saint-Exupéry développe dans ces lignes vise à complexifier l'idée qu'on a du sens du devoir tourné exclusivement vers l'extérieur et non enfermé dans le monde intérieur de l'auteur. Saint-Exupéry conçoit cet épanouissement en y ajoutant une dimension communautaire et moins individuelle. C'est en apportant sa pierre à l'édifice et en se sentant

⁵ SAINT EXUPERY, Antoine, *Terre des hommes*, Ebooks libres et gratuits, 1939, p.42.

⁶ Op.cit. *Terre des hommes*, p.42.

⁷ Ibid. p.44.

⁸ Ibid. p.44.

« responsable un peu du destin des hommes »⁹ que l'homme est capable de déployer pleinement sa personnalité, ce qui est exprimé en terme de « largeur » de l'être : « *Il fait partie des êtres larges qui acceptent de couvrir de larges horizons de leur feuillage.* »

De même pour son roman intitulé *Le Petit prince* où il a évoqué le thème du sens du devoir dans plusieurs passages, cette fois pas par rapport aux autres ou à la communauté humaine mais pour soi-même ainsi que dans le passage suivant : « *Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose* »¹⁰

Le renard donne ici une autre dimension du sens du devoir celui de la responsabilité de chaque personne vis-à-vis de sa situation. Ce qui montre la présence sensible du principe fondateur de la philosophie existentialiste selon Sartre. L'homme est en situations et il est autant responsable de son devenir que celui des autres. L'être humain reste toujours responsable de sa destinée. Selon Jean Paul Sartre : « *Mais si vraiment l'existence précède l'essence, l'homme est responsable de ce qu'il est.* »¹¹ De ce fait, pour Sartre l'homme doit être libre dans ces choix et en même temps il doit être responsable de leurs conséquences, c'est la même idée que Saint-Exupéry réinvestit dans la plus part de ses œuvres. Les deux conçoivent la responsabilité comme un acte qui engage l'être corps et âme dans le combat. Et le combat d'une vie n'est autre chose que de défendre une cause ou d'assumer pleinement un devoir.

Dans *Pilote de guerre*, Saint-Exupéry décrit la situation du secteur de l'aviation en général en évoquant les dures conditions dans lesquelles se trouve le Groupe de reconnaissance II/33 auquel il appartenait, et qui assiste à l'exode des populations devant l'avancée de l'armée allemande dite la Wehrmacht. Il s'agit d'une colossale débandade, une foule déroutée se bousculant sur les routes dans le chaos et la calamité, la pénurie et la fatalité d'une France démoralisée, renversée par l'ampleur de la débâcle de l'armée française.

⁹ Ibid. p.43.

¹⁰ SAINT EXUPERY, Antoine, *Le Petit prince*, Ebooks libres et gratuit, p.83.

¹¹ SARTRE, Jean Paul, *L'Existentialisme est un humanisme*, Paris, Gallimard, coll. Folio essais, 1996, p.31.

« En trois semaines nous avons perdu dix-sept équipages sur vingt-trois. Nous avons fondu comme la cire »¹², dit Saint-Exupéry dans son roman. Cette constatation lui amène un engagement pour

ses amis qui sont perdus au champ de bataille. Cet engagement se révèle chez lui un véritable sens du devoir. Nous nous proposons d'appréhender les principes d'être responsable, particulièrement dans le même roman, où se trouve exposé le dogme *du* pilote, qui dévoile la pensée et l'engagement de l'auteur témoin de tous les événements et la terreur de la guerre et l'exode.

. La conviction exprimée dans ce roman reste toujours la même lorsque Saint-Exupéry médite sur le désastre de la défaite à laquelle il assiste, constatant que c'est précisément le sens de cette responsabilité partagée qui a fait défaut,

La communauté spirituelle des hommes dans le monde n'a pas joué en notre faveur. Mais, en fondant cette communauté des hommes dans le monde, nous eussions sauvé le monde et nous-mêmes. Nous avons failli à cette tâche. Chacun est responsable de tous. Chacun est seul responsable. Chacun est seul responsable de tous. Je comprends pour le premier mystère de la religion dont est sortie la civilisation que je revendique comme mienne : « Porter les péchés des hommes... » Et chacun porte tous les péchés de tous les hommes.¹³

La philosophie de Saint-Exupéry est caractérisée par des interrogations sur l'existence et dans laquelle il a fait du sens du devoir un trait de l'humanité et une valeur universelle et que l'homme ne peut donner un sens à sa vie qu'à travers cette valeur. Cette citation montre aussi l'engagement de l'auteur et ses orientations humaines qui sont portées dans ses œuvres. L'homme exupérien mène une lutte intérieure sans merci au sein du groupe pour faire ce qu'il a à faire. Même si la bataille est perdue d'avance, il continue de vaquer à ses tâches dans ces moments inhumains de la guerre où les devoirs des uns et des autres s'obscurcissent. « Ah ! Commandant Alias, j'étais amer, je me trompais ! Nous nous cramponnions, vous le premier, à la lettre d'un devoir dont l'esprit s'était obscurci. Vous nous poussiez d'instinct, non plus à vaincre, c'était impossible, mais à devenir. »¹⁴

¹² SAINT EXUPÉRY, Antoine, *Pilotes de guerre, Bejaia*, Talantikit, Grands textes classique, 2017, p.09.

¹³ Op.cit., *Pilotes de guerre*, p.164.

¹⁴ Ibid. p.131.

Dans le roman intitulé *Le Courrier sud* qui est considéré comme le premier roman par lequel Saint-Exupéry a commencé sa série d'ouvrages simultanément avec son travail en tant que pilote d'aviation du courrier postal. Jacques Bernis en est le protagoniste. La continuité du service doit être exercée, en fonction des contraintes suivantes, les conflits opérés dans les territoires survolés, le risque de la contemplation liée à l'affection qu'on peut porter à ces pays du fait de leur beauté et les difficultés d'ordre privé que cette activité engendre.

Sur ce dernier point, un cercle vicieux se crée : Jacques connaît des difficultés avec Geneviève, qu'aggravent les conditions de travail. A la fin de l'histoire le courrier arrive à bon port, mais au prix de bien des sacrifices,

Tu devais à l'aube prendre dans tes bras les méditations d'un peuple. Dans tes faibles bras. Les porter à travers mille embûches comme un trésor sous le manteau. Courrier précieux, t'avait-on dit, courrier plus précieux que la vie.¹⁵

La valeur du sens du devoir chez Saint-Exupéry le pousse à renverser les tendances humanistes car ce n'est plus la vie humaine vacante qui est précieuse, mais une vie entièrement vouée à un devoir. L'image du courrier concrétise à merveille l'engagement de l'être exupérien à accomplir sa mission sans zèle d'idéalisme et surtout sans abnégation. Il n'y a que l'acte lui-même en toute sa nudité et sa dimension pratique c'est-à-dire : faire parvenir le courrier à sa destination, qui donne un sens cosmique à la mission de l'homme ici-bas. Faire parvenir le courrier à bon port permet ainsi aux aviateurs de l'aéropostal non seulement de porter le courrier-vie à son havre de salut, mais d'être eux-mêmes les acteurs de leurs destinés.

Fidèle à lui-même et à son écriture, cette acceptation du devoir, conduit Saint-Exupéry à laisser sa vie lors de sa dernière mission de reconnaissance, et dessine la fin tragique de ses personnages ou plus exactement ses alter-ego. Ce qui rend cette valeur humaine comme un fait préparatoire à une tragédie qui caractérise ses romans. C'est ce que nous allons voir dans la deuxième partie de cette section par l'étude de la relation entre ces deux aspects, autrement-dit, l'acceptation d'un devoir peut-être une fatalité ?

¹⁵ SAINT EXUPERY, Antoine, *Le Courrier sud*, Ebooks libres et gratuit, p.12.

En ce qui concerne la fin tragique en tant que résultat du sens du devoir dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, nous avons trouvé des difficultés dans la recherche des documentations qui se préoccupent uniquement de cette question. D'ailleurs, on remarque que tous les romans d'Antoine de sainte Exupéry ont une fin tragique où la mort du personnage principal ou de certains personnages secondaires clôt le récit. Il est très difficile de mettre en relation la fin tragique avec la valeur humaine qui est celle du sens du devoir. Pour cet amoureux de la vie, ni l'accomplissement d'une mission ni aucune conviction idéologique ne peut faire courir le personnage tête baissée à sa perte. Car le personnage éxupérien ne ressemble guère aux héros tragique qui acceptent la mort. Mais nous ne savons pas jusqu'à maintenant pourquoi cette analyse est hors de l'intérêt des critiques littéraires. C'est pourquoi, on va faire une sorte de collection des souvenirs des amis d'Antoine de Saint-Exupéry recueillis après la mort de l'écrivain et on va consulter les écrits nécessaires pour avoir une explication sur la présence d'une telle fin comme conséquence du sens du devoir.

Depuis l'antiquité, les auteurs font de la mort des héros dans une histoire un trait distinctif pour marquer sa fin tragique. Le théâtre classique a aussi abordé cette règle sauf dans quelques cas qu'on peut qualifier comme non canoniques par rapport à la création de l'époque comme celle Bérénice une pièce de théâtre écrite par Jean de Racine dans laquelle il a présenté la contradiction entre le devoir et l'amour. Un thème très évoqué dans les écritures des auteurs du XVII^e siècle, Jean de Racine voulait faire la différence où il a marqué la fin tragique de cette pièce par la séparation de triangle amoureux dans la fin de la pièce en évitant le trait ordinaire de la tragédie classique où le sang règne.¹⁶ Probablement, Saint-Exupéry se rapproche le plus de Corneille dans sa tragédie héroïque où le conflit est réellement entre la passion amoureuse et le devoir patriotique, mais il se distingue de lui par une fin plus heureuse encore que celle de mourir en accomplissant son devoir.

Nous pouvons trouver chez Saint-Exupéry et plus particulièrement dans ce roman une tonalité affective tragique sans commune relation avec le respect de la règle de la tragédie ordinaire qui fait de la mort de ses personnages un élément fondateur. Dans *Le Courier sud* par exemple le succès de la mission est inhérent au sacrifice parce que le personnage principal meurt à la fin. Mais au plus grand jamais, les pilotes de Saint-Exupéry ne cherchent à se sacrifier. Ils s'accrochent à la vie comme à leur mission, car c'est de leur vie que dépend la réussite. Ces instants miraculeux au-dessus d'Arras ou

¹⁶ RACINE, Jean, *Bérénice*, Larousse, coll. petits classiques Larousse, 1999.

les dangereux vols de nuit sont de véritables et intenses moments d'une vie en action et d'une victoire sur la mort.

Tout d'abord nous avons consulté le dictionnaire encyclopédique de la langue française pour pouvoir bien revenir au sens primaire de la mort qui caractérise la fin des œuvres de Saint-Exupéry. *Le Grand Robert de la langue française* définit la mort comme une cessation de la vie humaine et animale. Sur le plan physiologique, elle se définit comme un arrêt des fonctions vitales. Au sens figuré la mort est la destruction d'une chose ou la douleur mortelle qui est suivie par la souffrance¹⁷. Cette mort du moins linguistique ne correspond nullement aux récits nourris de l'expérience de l'auteur. Car elle n'est pas cessation de la vie, mais consécration, elle est moins pétrie dans les souffrances qu'exaltée par le bonheur d'aller au bout des responsabilités humaines.

Les religions autant que les philosophies ou les mythologies, ont cherché à comprendre et à accepter la mort humainement intolérable. Saint-Exupéry aborde d'une autre manière le phénomène de la mort. Dans toutes ses œuvres, le fait de mourir se distille non amèrement ou sous le poids écrasant du fatum, mais il marque la fin d'une vie dont la seule gloire est de remplir un devoir. La mort se relie souvent à la réflexion au sens de la vie humaine.

L'écrivaine Sœur Sullivan a écrit un excellent article à ce sujet : *l'image de la mort chez Saint-Exupéry* dans lequel elle aborde le thème de la fatalité chez Antoine de Saint-Exupéry. Elle a traité cette dimension du destin obligatoire dans toutes les œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry où la mort est décrite par une image de silence de sérénité et de paix. Elle présente quelques visions d'Antoine de Saint-Exupéry sur la dimension tragique incarnée par la mort de ses personnages dans *Terre des hommes* et *Citadelle*¹⁸.

Pour bien illustrer le point de vue de l'auteur, nous avons choisi un extrait du roman *Terre des hommes* « quand nous prendrons conscience de notre rôle même le plus effacé, alors seulement nous serons heureux .alors seulement nous pourrons vivre en paix, et mourir en paix, car celui qui donne le sens à la vie, donne un sens à la mort »¹⁹. Exupéry prend conscience envers l'importance à accorder à tous les rôles sociaux. Pour qu'il soit heureux et en paix avec sa conscience, l'être exupérien doit

¹⁷ Dictionnaire encyclopédique de la langue française le grand robert version électronique.

¹⁸ Sullivan, Sœur Louise. « *L'image de la mort chez Antoine de sainte Exupéry* ». « Jstore ». [En ligne] <http://www.Jstore.org/stable/391699>. (Consulter le 13/02/2019 à 20 :04).

¹⁹ Op.cit. *terre des hommes*, p.52. (Consulter le 13/02/2019 à 21 :13)

Premier chapitre : Le monde de saint Exupéry

sacraliser le rôle qu'il s'est attribué, autrement dit c'est le sens du devoir qui donne à la vie humaine toute la légèreté de la passion et la pesanteur de l'engagement, bref il donne un sens à la vie comme à la mort.

Dans *Vol de nuit* la mort n'est plus une fatalité ou une malchance qui fauche absurdement. Il s'agit bel et bien de la chance de choisir sa mort, une mort à la juste mesure de celui qui frappe à sa porte. Blanchot rêvait lui aussi de cette mort digne que seuls les hommes du devoir méritent. Antoine Saint Exupéry nous offre le symbole d'un être qui paraît stoïque car il présente la fatalité comme une chance et que chaque vol de nuit est une sorte de chance pour ceux qui veulent agir dans la noirceur souvent dissuasive de la vie.

Suis-je juste ou injuste ? Je l'ignore, si je frappe, les panes diminuent, le responsable, ce n'est pas l'homme, c'est comme une puissance obscure que l'on ne touche jamais, si l'on ne touche pas tout le monde, si j'étais très juste, un vol de nuit serait chaque fois une chance de mort²⁰.

Dans l'ouvrage *Les Ecrivains face à Dieu* d'Alain Houziaux, ce dernier traite le rapport de sept écrivains à Dieu dont Antoine de Saint Exupéry. Un seul chapitre est consacré aux écritures d'Antoine de saint Exupéry et de sa relation avec la Toute-Puissance et la fatalité, ces deux notions Dieu et la mort ont toujours eu une grande place dans les écritures des écrivains occidentaux. Saint Exupéry a toujours réfléchi sur ce thème qui est le destin tragique car ses œuvres sont souvent un hymne à Dieu, il est fasciné par la vie mais aussi il sait très bien que cette vie à une date d'expiration et que toute chose a une fin. Pour lui l'avancement ultime vers dieu²¹ passe par le sens du sacrifice chrétien. Mais le drame réside dans le fait d'aller vers le Seigneur sans emprunter ses divins chemins, car le chemin n'est plus celui de la croix, mais celui du courrier humain.

Nous pouvons trouver dans les correspondances de l'auteur de précieux éléments surtout *L'Écrit de guerre*, somme de lettres entretenues entre 1939 et 1944, il décrit à travers ses lettres la vie quotidienne d'un pilote de guerre, mais il n'y a aucune mention sur notre sujet qui est la fin tragique comme résultat d'un haut sens du devoir²². Cela est une autre preuve qui infirme notre hypothèse. L'homme ne se dévoile-t-il pas complètement dans ce genre d'écrits intimes ?

La fatalité n'est-elle pas l'antithèse de la responsabilité ? N'est-elle pas cette attente passive et cette attitude que tous les philosophes ont dénoncée depuis Diderot. C'est l'homme seul qui écrit son

²⁰ Ibid. *terre des hommes*, p.52.

²¹ HOUZIAUX, Alain. «*Les-Ecrivains-face-à-Dieu*». [En ligne]. <https://livre.fnac.com/a1391343/-les-ecrivains-face-a-dieu> résumé. [Consulter le 17/02/2019].

²² <http://www.antoinedesainteexupéry.com/ecrits-de-guerre-1939-1944-1982>. Résumé consulter le 17/02/2019

destin par le fait d'accepter un devoir. Pour Saint-Exupéry la grandeur de l'homme ne peut être réalisée qu'à travers cet accomplissement du devoir même si le prix était la vie. C'est le sacrifice qui fait d'un être humain un vrai homme dans cette perspective Saint-Exupéry affirme : « Par sacrifice, j'entends le don gratuit. Le don qui n'exige rien en échange »²³ .

Nous constatons à la fin de ce chapitre que la vie de Saint-Exupéry a influencé énormément sa création littéraire. Par cette création, il voulait être un témoin de ce qu'il a vécu en tant que pilote d'avion et par la suite il partage avec nous les valeurs humaines qu'il a pu construire et découvrir auprès du groupe. Auprès de la communauté des pilotes, il a pu se découvrir, devenir et comprendre le sacro-saint devoir des hommes.

²³ SAINT EXUPERY, Message aux jeunes Américains, dans Icare, revue de l'aviation française, n° 84, printemps 1978, pp. 118-119. [Paru en anglais, le 25 mai 1942, dans The Sentier Scholastic, tome 40, pp. 17-18.]

Deuxième chapitre : Le sens du devoir

1. Introduction

Ce chapitre présente l'analyse de notre corpus *Vol de nuit* selon des critères déjà mentionnés pour examiner le thème du sens du devoir et la dimension tragique. Nous analyserons les caractères des personnages pour pouvoir suivre leur évolution et leur devenir en situations. Chez chaque personnage, nous examinerons leurs prises de décisions à travers l'étude de leurs actions. Nous allons aussi décortiquer cette relation complexe entre Rivière et Fabien en tant que deux symboles qui incarnent essentiellement ce sens du devoir et le nouveau sens apporté par ce roman en ce qui concerne le devoir en tant qu'une valeur humaine portée par cette œuvre.

Antoine De Saint-Exupéry ne conçoit aucune littérature qui ne prend pas en compte les aspirations de l'homme. Son projet est d'apporter le bonheur aux autres hommes. Il se veut un humaniste. L'écrivain a une responsabilité, l'intellectuel une fonction, l'homme d'action une mission, celle d'être au service de l'homme en se dressant contre tous les périls qui guettent l'humanité. Saint-Exupéry expérimente dans ses œuvres la philosophie de l'action. C'est d'ailleurs la raison de vivre de ses personnages.

Antoine De Saint-Exupéry met en scène un type de héros comme le pilote Fabien dont le mérite est d'accepter de s'engager dans l'aventure des vols de nuit jusqu'au sacrifice suprême. Parallèlement le chef de l'Aéropostale et ses quatre pilotes obéissent à un code de l'honneur et à des vertus de courage, de générosité et de recherche permanente de la grandeur au service de la collectivité voire de l'humanité entière.

C'est en effet au travers des personnages, de ce qu'ils ont, non plus seulement de ce qu'ils font, qui sont exaltées certaines valeurs ou rejetées d'autres modes de vie.

Nous allons donc les passer en revue car ils illustrent de façon vivante l'humanisme de Saint-Exupéry. On remarquera tout de suite que certains de ses personnages ne sont pas personnalisés et représentent plutôt une catégorie d'individus même parfois des consciences.

2. Etude des personnages

2.1. Le personnage principal :

2.1.1. Rivière

Rivière est le chef De la compagnie, il occupe une place importante dans l’histoire au près des pilotes et des autres membres qui s’occupent de l’entretien du règlement. En ce qui concerne sa forme physique, on a un peu d’informations, il est âgé de cinquante ans, il est de « petite taille »²⁴. Il a aussi des « cheveux gris et porte souvent des vêtements sombres, anonyme »²⁵ et une douleur au côté droit. Cette économie de la description laisse à voir quand même la sobriété du personnage et son caractère implacable.

Quant à son portrait moral, il est clair que le courage, la vitesse dans la prise de décision, le sens du devoir, l’engagement caractérisent sa personnalité. Son dévouement et son engagement envers le travail font de lui un grand homme. Un chef sévère et sérieux quand il s’agit du travail. « Si ça vous empêche de dormir ça stimulera votre activité »²⁶, dit Rivière. Il incarne bien le rôle du chef qui veut trouver chez ses hommes le même sens du devoir qu’il existe chez lui et qui va leur permettre d’accomplir parfaitement leurs rôles, il cherche à assurer par sa rigueur la démarche du travail. « *Il regarde Robineau. Ce garçon médiocre, maintenant inutile n’avait plus de sens, Rivière lui dit presque durement : - faut-il vous donner, moi-même du travail.* »²⁷

Rivière est convaincu que seule la rigueur avec ses hommes, est en mesure d’assurer une bonne formation aux hommes qui ne craignent rien quand il s’agit d’une mission. Transmettre les courriers occupe une place sacrée chez lui. La rigueur de Rivière pousse ses hommes à se surpasser. Ce qui compte pour lui c’est le travail collectif. Pour cela, il apprend à ses hommes à favoriser leur humanité et à dépasser le bonheur et les intérêts individuels et prendre en leur considération la communauté et la collection dans la prise de décision. Le bonheur doit être donc collectif et non individuel. La ponctualité, l’assiduité, la rigueur constituent son dogme, c’est ce que Rivière montre : « l’intérêt général des intérêts particuliers il ne justifie rien de plus. »²⁸

²⁴ Op.cit. *Vol de nuit*, p.46.

²⁵ Ibid.p.46.

²⁶ Ibid.p.50.

²⁷ Ibid.p.107.

²⁸ Ibid.p.90.

De même, le destin de l'homme selon Rivière n'est pas isolé du destin des autres ce qui instaure la nécessité d'être responsable devant nos choix qui ont bien sûr des conséquences sur nous-même et

sur les autres, dans ce contexte il dit : « *Et pourtant lui avait répondu.....nous agissons toujours comme si quelque chose dépassait en valeur la vie humaine..... mais quoi ?* »²⁹.

Le travail va permettre à l'homme d'agir pour les destins communs et non pour le destin individuel. Il avait toujours un sens du devoir envers son groupe d'hommes qui ont constitué le moteur principal dans sa lutte contre les difficultés de transport de courriers. Pour lui le devoir exige la rigueur et l'évacuation des sentiments qui peuvent être un obstacle au déroulement du travail, il propose aussi le risque de la vie pour que la mission réussisse, c'est pourquoi on trouve chez lui une dureté profonde.

Saint-Exupéry a aussi présenté le protagoniste de son roman Rivière comme une personne dure qui traite ses hommes de façon disciplinaire, mais cette manière de les traiter n'interdit pas Rivière de dévoiler le côté humain de sa personnalité, c'est ce qu'il nous montre quand il annonce à Simone la disparition de son mari Fabien. Il montre une grande sensibilité où il se demande :

« Au nom de quoi les a-t-il arrachés au bonheur individuel ? La première loi n'est-elle pas de protéger ces bonheurs-là ? »³⁰

Pour lui le bonheur doit être partagé dans l'ensemble de la communauté et il ne se limite pas sur la dimension individuelle, cette idée incarne généralement la présence de la philosophie humaniste dans l'écriture de Saint-Exupéry. En fait, Rivière considère que la réussite de toutes les missions est un objectif assigné et l'échec de l'une d'eux est considéré comme un échec de tout l'équipage.

D'après lui, l'homme ne peut reconnaître sa grandeur et être un héros qu'à travers un héroïsme, le sacrifice et à condition que tous les sentiments n'interfèrent pas avec le travail, sinon ils deviennent une faiblesse. La vie d'un homme ne peut être réalisée qu'à travers l'action et cette action est liée au sens du devoir que l'homme assume envers la communauté humaine. La moralité de Saint-Exupéry portée par son personnage Rivière marque clairement la présence de l'idéologie humaniste chez Saint-Exupéry.

²⁹ Op.cit. *Vol de nuit*, p.90.

³⁰ Ibid.p.90.

2.2. Les personnages secondaires

2.2.1. Robineau

C'est un personnage qui occupe le poste de contrôleur dans la compagnie, il est l'adjoint du chef Rivière et il complète le travail de ce dernier. Il contrôle la démarche et la continuité du travail et des missions de transportation des courriers. Il n'a pas un caractère sévère comme Rivière. Il est considéré comme un débutant dans le domaine de l'aviation. Cela est illustré par ce passage suivant :

Il était las de son voyage et de ses échecs du jour, peut-être se sentait-il embrouillé, ce soir, dans ses calculs en vérifiant les stocks d'essence, et l'agent même qu'il désirait surprendre, pris de pitié, les avait critiqué le montage d'une pompe à huile du type B. 6, la confondant avec une pompe à huile du type B. 4 et les mécaniciens sournois l'avaient laissé flétrir pendant vingt minutes « une ignorance que rien n'excuse, sa propre ignorance. »³¹

Contrairement à Rivière qui est le destinataire de toutes les quêtes et l'homme qui paraît avoir un cœur de pierre, Robineau a une vie sentimentale décevante auprès d'une maîtresse, : « Il possédait aussi, en France, une maîtresse, à qui, la nuit de ses retours, il racontait ses inspections, mais qui justement le prenait en grippe, et il avait besoin de parler d'elle. »³² Il applique les instructions et les ordres de Rivière sans faire d'objections, il préfère suivre les ordres littéralement pour éviter les fautes dans son travail. Pour lui penser peut guider à faire des fautes, c'est pourquoi Rivière dit : « Il ne pense rien, disait de lui Rivière, ça lui évite de penser faux. »³³

Dans la compagnie, il n'est pas préféré par ses camarades à cause de son rôle d'intermédiaire car il transmet les ordres aux pilotes de faire et veille à ce qu'ils appliquent à la lettre le règlement. Son poste de travail en tant qu'inspecteur fait de lui le second après Rivière, directeur de la compagnie. Il n'est là que pour servir de contraste à Rivière car il est l'antithèse du chef de par sa passivité.

1.2.2. Le Roux

Le Roux est un personnage très important dans l'histoire. Un homme vieux et un ancien employé de la compagnie. Le narrateur lui consacre une description physique qui se laisse voir à travers les yeux et les paroles de Rivière dans le passage suivant : «Regardez-moi ça, comme c'est

³¹ Op.cit. *Vol de nuit*, p.44.

³² Ibid.p.45.

³³ Ibid.p.42.

beau, cette laideur qui repousse l'amour... »³⁴ cet état physique ne va pas avec la moralité de cet homme qui consacre sa vie pour le travail. Il se caractérise par ses attitudes rigoureuses en ce qui concerne son travail qu'il prolonge à des heures tardives « quand Le Roux rentrait chez lui vers dix heures du soir ou minuit... »³⁵. Le travail occupait donc tout son temps.

Il joue le rôle de conseiller auprès de son chef Rivière et propose toujours des solutions raisonnées pour résoudre les problèmes des vols de nuit. Il apporte au système des personnages une plus-value de responsabilité et s'inscrit dans une relation d'aide.

2.1.1. Roblet

Ce personnage n'a pas la même valeur que les autres personnages, il est un peu en marge de l'histoire. C'est un employé dans la compagnie, il travaille en tant que technicien et il a fait le montage du premier avion argentin en 1910. C'est un employeur très sincère et actif dans le travail bien qu'il soit vieux. « Rivière voyait les vieilles mains trembler sur cette gloire naïve. »³⁶ Après 20 ans de service effectué, il sera renvoyé, pour une erreur de montage. Rivière lui offre un poste de manœuvre qu'il va refuser pour sauvegarder son honneur

-je vous ai dit : je vous offre une place de manœuvre. – Ma dignité, Monsieur, ma dignité !
Voyons, Monsieur, vingt ans d'aviation, un vieil ouvrier comme moi... - De manœuvre. – je refuse, Monsieur, je refuse !...³⁷

2.3. Les Pilotes

2.3.1. Fabien

Fabien est l'un des grands personnages dans l'œuvre, son travail en tant que pilote d'avion le met au centre de la quête du devoir. Tout au long du récit, il doit accomplir des missions difficiles à travers lesquelles il évoluera jusqu'à ce qu'il y laisse sa vie. Ses actions vont lui permettre de découvrir peu à peu en portant le sort du courrier de l'Europe la grandeur de l'homme. Il est fort et dur, en ce qui

³⁴ Op.cit. *Vol de nuit*, p50.

³⁵ Ibid.p.33.

³⁶ Ibid.p.62.

³⁷ Ibid.p.63.

concerne son aspect physique, sa femme le décrit ainsi : « Elle admirait cette poitrine nue, bien caréné, elle pensait à un beau navire »³⁸

*« Elle regardait ces bras solides qui, dans une heure, porteraient le sort du courrier d'Europe. »*³⁹

Saint-Exupéry présente Fabien comme un personnage qui trouve son bonheur quand il exerce de son métier. Il ramène de l'extrême sud vers Buenos Aires le courrier de Patagonie. Il incarne le sacrifice dans le roman, C'est un homme d'action et de responsabilité en premier, il voit que la réussite d'une mission est plus importante que la vie de l'homme. Il incarne aussi l'homme de la souvenance qui n'abandonne jamais, il reste au champ de bataille contre les obstacles naturels qui peuvent lui interdire d'accomplir sa mission et amener les courriers à leur destination. Pour lui ni la nuit ni les orages, ni le bonheur assuré qu'il a laissé auprès de sa femme ne peuvent le détourner de sa mission. Bref, il est l'homme de la situation.

Ce que Rivière, l'homme impénétrable pense de Fabien, révèle et de manière affectueuse la détermination de l'homme qui dans le silence de la nuit joue sa plus belle symphonie de l'espoir et non du désespoir. *« Seule relie encore Fabien au monde une onde musicale, une modulation mineure. Pas une plainte. Pas un cri. Mais le son le plus pur qu'il ait jamais formé l'espoir. »*⁴⁰

C'est vrai que sa mort est vécue par les autres personnages comme une grande perte mais si nous voyons d'un œil positif cet évènement, nous allons réaliser que sa mort n'est pas inutile, que la mort n'est jamais inutile chez Saint-Exupéry et qu'elle intervient dans l'ordre de l'univers non pas pour réparer une faute tragique ou autre, mais pour rendre à l'humanité l'espoir. L'espoir que des hommes, sans se poser trop de questions, iront jusqu'au bout de leur devoir.

2.3.2. Pellerin

Pellerin est un autre pilote qui travaille dans la compagnie, un homme sérieux quand il s'agit du travail, nous constatons sa première trace dans le roman lorsqu'il s'interroge sur la cause pour laquelle la base n'a pas averti les pilotes de l'existence du cyclone, ce qui justifie son attitude où il était

³⁸ Op.cit. *Vol de nuit*, p.67.

³⁹ Ibid.p.67.

⁴⁰ Ibid.p.103.

indifférent de l'accueil particulier qui lui a été réservé, vu les circonstances du voyage. Nous constatons aussi que le pilote a gardé son courage et sa grandeur face aux difficultés de l'aventure et si nous voulons comparer ce dernier avec le chef de la compagnie, nous réalisons que Pellerin a dépassé son chef dans une telle situation parce qu'il a pu vivre au-delà du sens pratique des missions leur caractère sacré.

Rivière craignait certains admirateurs. Ils ne comprenaient pas le caractère sacré de l'aventure, et leurs exclamations en faussaient le sens, diminuaient l'homme. Mais Pellerin gardait ici toute sa grandeur d'être simplement instruit... de son enclume.⁴¹

La seule inquiétude chez ce pilote est la crainte qu'il entretient par rapport à l'imperfection de son travail, mais cette crainte sera pour lui comme pour tous les hommes perfectibles qui se remettent en cause, le véritable moteur de la quête.

2.4. Les Femmes

2.4.1. La femme de Fabien (Simone)

La présence de cette femme dans l'histoire donne au roman sa tonalité de sensibilité féminine. Elle met en relief la place fondamentale que la femme occupe dans la création du bonheur chez l'homme par sa gentillesse, mais aussi par sa beauté⁴².

Elle l'avait nourri, veillé et caressé (...).Elle connaissant les sourires de cet homme, ses précautions d'amant, mais non, dans l'orage, ses divines colères. Elle le chargeait de tendres liens : de musique, d'amour, de fleurs ; mais, à l'heure de chaque départ, ces liens sans qu'il en parut, souffrir, tombaient⁴³

Ce passage présente Simone comme une femme idéale qui prend soin de son mari et qui n'est pour lui que source de bonheur, elle se met elle aussi par ses charmes au service de la mission. Par l'amour qu'elle porte à son mari et le bonheur qu'elle lui procure, elle est à l'origine de son épanouissement individuel. Elle n'est pas la femme sirène de la mythologie qui cherche à détourner Ulysse de son voyage, et elle n'est pas aussi une Pénélope vers laquelle ce dernier cherche à revenir, mais elle est la femme qui abreuve avec l'amour la conviction solennelle que c'est toujours la passion qui est le moteur de l'engagement.

⁴¹ Op.cit. *Vol de nuit*, p.38.

⁴² Ibid. p.105.

⁴³ Ibid. p. 68.

3. Sens du devoir et prise de décision

Atteignons cette étape, il faut s'interroger maintenant sur le rôle du sens du devoir dans la prise de décision. Pour Saint-Exupéry l'action permet à l'homme de connaître ses limites et d'avoir une sorte de volonté dans la prise de décision envers une situation précise. Antoine de Saint-Exupéry célèbre de nouveaux paradigmes de l'héroïsme et du sacrifice c'est-à-dire que l'être humain doit prendre des décisions difficiles qui exigent de lui de montrer le meilleur de lui-même. Décisions qui exigent la mobilisation de toutes les forces et les énergies, pour Saint-Exupéry les moments du vol sont exemplaires pour se dépasser. Il nous montre dans *vol de nuit* que le sens du devoir naît de l'affrontement d'un défi. Le personnage Rivière de par ses responsabilités pousse ses hommes à donner le maximum, à montrer le haut degré de fidélité en service. Il n'agit pas lui-même, mais il fait agir ses hommes à travers la pression qu'il exerce sur les pilotes qui doivent accomplir leurs missions. En Mandateur suprême, il leur apprend que le sentiment du devoir doit être plus grand et plus profond que celui d'aimer.

L'auteur nous montre que le travail de pilote est sacré pas par rapport au pilote même, mais par rapport aux autres citoyens et c'est d'après Rivière que l'auteur nous dessine cette image du chef d'entreprise pour lequel seul le sens du devoir peut vaincre la peur et rend leur confiance aux pilotes. Nous avons choisi un petit extrait d'André Gide où il montre que le bonheur de l'être est dans l'acceptation du devoir c'est-à-dire que le fait d'accomplir une mission avec succès est à l'origine du bonheur terrestre, lorsque le pilote transporte le courrier dans un temps bien précis peu importe les risques ou les dangers qu'il affronte. « *Le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté mais dans l'acceptation du devoir* »⁴⁴

Cette notion du sens de devoir nous pousse à introduire un autre personnage qui est Fabien le pilote courageux qui nous montre l'exemple du sens du devoir et du sacrifice. L'avion de Fabien rencontre un cyclone, sa femme *Simone* et avec Rivière à ce moment, cette dernière vit chaque jour le drame à cause du métier de son mari. Bien que les opérateurs radio l'aient informé que l'orage est menaçant et qu'il manque de carburant, Fabien termine le vol avec hardiesse. L'esprit de chaque pilote dès qu'il entre dans son avion, est de réfléchir à l'importance de sa mission et qu'il doit affronter tous les obstacles par fidélité à son travail. Car le succès de l'entreprise en dépend. Quoi que l'amour que

⁴⁴ Op.cit. *Vol de nuit*, p.11.

Fabien porte à Simone interfère souvent et va à l'encontre des enjeux de son travail, ça ne l'empêche pas de rester fidèle à ses prérogatives. Le deuxième pilote s'appelle Pellerin affronte lui aussi le cyclone du pacifique, mais son courage et son sang-froid l'aident à vaincre l'orage. Les deux pilotes Fabien et Pellerin présentent un genre d'homme qui exécute les ordres à travers l'acceptation des missions et aussi à travers l'affront des dangers. Ils sont des hommes d'exception.

Roblet est un autre personnage présent dans le roman de *Vol de nuit* qui a commis une erreur dans le montage. Rivière la considère comme un manque de responsabilité et il prend à cet effet la décision de lui offrir un poste de catégorie inférieure. Cette décision est le résultat du sens du devoir et de la responsabilité de Rivière envers son équipage bien que l'être n'est pas un robot et peut commettre des erreurs.⁴⁵ Le Roux s'engage-lui dans la résolution des problèmes, il est l'antithèse de Roblet. C'est pourquoi, il a tous les mérites auprès de Rivière

Robineau est l'alter ego de Rivière. Il est l'inspecteur en chef. Sa position demande un haut degré du sens du devoir et de responsabilité car il a comme mission de surveiller et de contrôler toutes les opérations. D'ailleurs même Rivière est fasciné par sa personnalité et ceci montre que Robineau donne une image exemplaire de l'homme responsable et de la sacralisation du devoir.

Tous les portraits de ces personnages convergent vers le même impératif moral que c'est le dévouement à une obligation qui permet de franchir le terrible seuil de l'indécision. Pour franchir ce seuil, Merleau Ponty parle de la distance qui sépare la foi ou la sincérité de la bonne foi ou de la responsabilité qui se traduit en actes chez les hommes de devoir.

4. Rivière et Fabien : hommes de devoir

Il y a lieu d'insister sur la caractérisation de ces deux personnages. L'auteur a voulu dessiné les contours d'une nouvelle morale à travers ces deux héros. D'abord chez Rivière comme Destinateur de toutes les quêtes, puis chez Fabien qui sera l'incarnation humaine des deux valeurs relatives au devoir et au sacrifice. C'est à travers surtout leurs actions qui occupent une place incontournable dans la production de ce symbole et la création de ce nouveau sens, dans ce contexte George Mounin a

⁴⁵ GARCÍA-LEGAZ MARTINEZ, José Alberto, *Le sens du devoir dans vol de nuit*, [en ligne], PDF, [consulté le 03/03/2019].

considéré *Vol de nuit* comme une recherche d'une ivresse dans la sobriété d'esprit à travers les actions que les personnages font au cours de l'histoire.⁴⁶

4.1.Rivière

Saint-Exupéry voulait produire par ce personnage une image vivante et un symbole concret d'une valeur que l'on peut qualifier d'abstraite. Ses actions et ses consignes étaient indiscutables lui permettent d'être un exemple vivant pour ses hommes, notamment les aviateurs qui sont chargés de transporter les courriers dans des conditions si difficiles lors des vols nocturnes. Saint-Exupéry donne un sens double à l'esprit du devoir apporté par ce personnage. D'une part, Rivière s'inquiète sur l'échec des missions et oblige ses hommes à voler de nuit ; d'autre part il s'interroge sur la fin de ses aviateurs qui donnent leurs vies pour que leur chef arrive à l'objet de sa quête.

4.2.Fabien

Saint-Exupéry fait de ce personnage un autre symbole du sens du devoir poussé jusqu'au sacrifice. A la différence de l'image créée par son chef, le devoir l'oblige de laisser le bonheur et la joie familiale et de partir dans une aventure et dans une lutte contre les orages qui vont les amener à donner sa vie. C'est là où nous pouvons dire que l'aphorisme d'Andrée Gide (qui considère que le bonheur de l'homme est dans l'acceptation d'un devoir) se réalise.

Nous constatons ici que les héros de Saint-Exupéry à la différence de toutes les héros épiques qui imposent pas leur supériorité sur le reste du monde, ils incarnent cette attitude humaine que Saint-Exupéry veut leur donner. Si nous nous permettons de citer Malraux et de charger sa parole, on dira qu'« une vie ne vaut rien sur fond héroïque, mais rien ne vaut une vie. » Saint-Exupéry est l'un des écrivains qui exaltent la grandeur humaine dit Philippe Sellier dans son ouvrage intitulé *Le Mythe du héros*⁴⁷.

5. Le sens du devoir comme valeur humaine

Le sens du devoir est-il cette nouvelle valeur qui s'érige en face de la faillite morale de l'Occident après les deux guerres mondiales ? D'ailleurs Saint Exupéry est l'un des rares écrivains qui ont continué à croire dans la perfectibilité humaine. Son voyage n'est pas jusqu'au bout de la nuit, mais un Vol de nuit. Céline s'interroge sur la violence humaine quant à Saint Exupéry, il traverse la nuit et

⁴⁶ MOUNIN, George, *l'espérance de l'homme*, Paris, confluences, 1974, p.264.

⁴⁷ SELLIER, Philippe, *le mythe du héros*, France, Bordas, coll. Thématique, 1970, p.184.

vainc la mort. Il est impénétrable aux sentiments de l'absurde et rejette toute forme d'indifférence dans un contexte historique où l'humanité a perdu tout espoir. Contre Cioran qui a écrit son *Précis de décomposition*, fait table rase de toutes les espérances et dénonce les faux absolus, Saint Exupéry adhère pleinement à un sens du devoir absolutiste qui se soucie de l'autre.

Dans l'aéropostale, de grandes valeurs sont révisées, parfois sacralisées. Pour les pilotes le fait d'accomplir leurs missions avec succès, est le gage de la grandeur de l'être et d'une nouvelle valeur donnée à la vie. D'ailleurs lorsqu'un pilote sacrifié sa vie, sa famille, ses relations sociales...etc. pour un objectif aussi noble ne serait-il un passeur de valeurs majestueuses telles que la justice, la volonté, la responsabilité ?

Le pilote de l'époque agit et prend des décisions peu importe l'action. Ce qui compte c'est la fidélité aux valeurs et aux principes. Le sens du devoir chez Saint-Exupéry n'a jamais été une question d'aventures, mais une valeur humaine pratique mise au service de la collectivité humaine. Le pilote pour s'affirmer doit livrer un combat contre lui-même et ses hésitations. Il doit sentir le devoir et même pour vaincre le désespoir spirituelle régnant. Antoine de Saint Exupéry cherche à situer le devoir dans les valeurs. Car c'est grâce à cette équation que l'être prend sa signification humaine d'« accomplir à travers les actes » son rôle sociale au détriment de sa condition. Il nous présente un rapport vivant entre trois notions l'être humain, le devoir et les principes. *Vol de nuit* est donc une expérience vécue du devoir lié au plaisir d'avoir des valeurs qui guident l'être humain vers son propre destin. Sur le plan concret Saint-Exupéry explique profondément le sens du devoir envers une action bien précise chez les hommes grâce à leur rapport actif envers la vie particulièrement et le monde généralement.⁴⁸ Le sens du devoir ne s'attache pas seulement au travail parce qu'il dépasse les limites de nos histoires personnelles. Cette notion doit être traitée comme une force et non pas comme une forme car les valeurs humaines sont les garde-fous de notre humanité. L'univers exupérien est peuplé d'hommes exceptionnels qui se mesurent à la hauteur de leurs responsabilités.

« Pourtant, dans cette lutte, une silencieuse Fraternité liait, au fond d'eux même, Rivière et ses pilotes. C'étaient des hommes du même bord, qui éprouvaient le même désir de vaincre »⁴⁹ L'être qui existe par et pour l'accomplissement de son devoir, est en communion avec les autres, ce qui ouvre le fait d'exister sur l'humanisme.

⁴⁸ BOYER, Jean François, *La Philosophie de l'action chez Saint-Exupéry*, 10 février 2017.

⁴⁹ Op.cit. *Vol de nuit*, p.73.

Troisième chapitre : La dimension tragique

1. Introduction

Ce chapitre constitue la partie la plus importante de notre mémoire de fin d'étude, parce qu'il met en relief le thème de la mort et la dimension tragique dans l'œuvre choisie. Ainsi, il va nous permettre d'identifier l'influence de cette dimension sur les relations humaines dans l'histoire .

2. Les tonalités tragiques dans *Vol de nuit*

Vol de nuit contient plusieurs éléments tragiques dont la règle de l'unité de temps parce que les événements de l'histoire se déroulent dans un temps bien précis, à savoir dans la même nuit. L'unité de lieu est un autre élément présent dans ce roman par le fait que les trois avions qui ramènent les courriers ont pris la même destination celle de Buenos-Aires. Le ciel constitué aussi un élément spatial dans la construction de cette unité de lieu. L'unité de l'action centrale tourne autour du fait de voler la nuit pour faire parvenir des courriers. « Ainsi les trois avions postaux de la Patagonie, du Chili et du Paraguay revenaient du Sud, de l'Ouest et du Nord vers Buenos Aires. On y attendait leur chargement pour donner le départ, vers minuit, à l'avion d'Europe ».⁵⁰

Il ne s'agit nullement chez l'auteur de respect de règles, car ces tonalités quoi qu'elles marquent la mise en intrigue du récit, elles sont en faveur du caractère hybride du texte épique qui comporte une pluralité d'autres tonalités affectives épiques et/ou lyriques. Mais peut-on dire des personnages de *vol de nuit* qu'ils sont condamnés comme les héros tragiques à affronter la mort et l'accepter ?

2.1. De la fatalité et de la mort

Nous savons que Saint-Exupéry a divisé spécialement les événements de l'histoire en zones de risques ou en fronts. Pour le front du ciel, Fabien et les autres pilotes qui conduisent

⁵⁰ Op.cit. *Vol de nuit*, p.31.

les avions pour transporter les courriers, se rapprochent le plus de la mort ou de leurs fins tragiques. Lorsque Fabien commence à vérifier les chiffres et les données en ignorant les avertissements transmis par radio sur l'imminence des orages, « L'un après l'autre le pilote vérifia des chiffres et fut content. Il se découvrait solidement assis dans ce ciel »⁵¹. Comme le pilote fait confiance à son avion et se rassure dans la lecture des chiffres, ceci montre clairement qu'il s'attache à la vie et qu'il veut la préserver pour terminer sa mission.

Lorsque Fabien se rapproche de plus en plus de sa fin tragique et devient sûr que la mort est inévitable, il n'a pas autre choix que de continuer sa mission et d'accepter de se sacrifier. Ce personnage représente le drame du roman, tout commence lorsque la base qui oriente les aviateurs, envoie des avertissements de l'imminence d'un orage, Fabien ne prend pas ces avertissements en considération. Il fait confiance en ses capacités d'aviateur, mais lorsqu'il conçoit que la situation est si dangereuse il est saisi comme tout être humain d'angoisse. La deuxième étape qui le guide à la mort commence lorsque Fabien veut prendre des informations sur la météo dans sa région, mais la base répond négativement. C'est ici où Fabien réalise que leur situation avec son copilote, est bien compliquée et la mort devient de plus en plus inévitable, dans ces moments Fabien se sent tout seul et démuné dans sa lutte contre le cyclone.

Malgré que les sentiments de solitude envahissent Fabien, il continue sa lutte contre son destin tragique en utilisant sa fusée pour se sauver et pour trouver une solution, mais il a réalisé en fin que son avion est sous la mer et que rien ne va les sauver. Cette attitude n'est pas celle du héros tragique qui accepte la mort, mais celle de l'homme qui s'accroche plus moralement qu'instinctivement à la vie parce que c'est de sa survie qu'en dépend le fait de mener à bout sa mission. Fabien meurt le sourire au visage parce qu'il a pu triompher de l'ultime obstacle de la mort. Là où s'arrête une vie vouée jusqu'à la fin au devoir, on peut parler selon Camus d'une mort heureuse.

⁵¹Op.cit. *Vol de nuit*, p.28.

2.2. Au carrefour de la mort

La menace de la mort dépasse la région du courrier du Patagonie pour toucher les autres régions où se trouvent les autres avions qui portent les courriers. Pèlerin rencontre à son tour le cyclone, ce qui le pousse à donner le maximum, d'être attentif et actif ce qui lui permet de survivre. Son attitude d'être calme dans une telle situation va l'aider à se dépasser

Pellerin regardait, avec un serrement de cœur inexplicable, ces pics innocents, ces arêtes, ces crêtes de neige, à peine plus gris, et qui pourtant commençaient à vivre – comme un peuple. Sans avoir à lutter, il serrait les mains sur les commandes. Quelque chose se préparait qu'il ne comprenait pas. Il bandait ses muscles, telle une bête qui va sauter, mais il ne voyait rien qui ne fût calme. Oui, calme, mais chargé d'un étrange pouvoir.⁵²

Pellerin était obligé de choisir entre l'acceptation du risque et de continuer sa mission ou d'attendre passivement sa fin mortelle. Il choisit alors de combattre parce qu'il pense que la pire chose dans une telle situation est d'attendre le cyclone qu'on ne sait pas sa puissance : « Le cyclone, ce n'est rien. On sauve sa peau. Mais auparavant ! Mais cette rencontre que l'on fait. »⁵³ Ce personnage se charge d'un étrange pouvoir sur la mort et sur la fatalité.

2.3. Le conflit tragique

S'il y a un conflit dans ce roman, il est entièrement intériorisé et c'est Rivière qui incarne à lui seul le drame psychologique de l'histoire parce que la mort de chaque pilote provoque en lui un combat. D'une part, il est obligé de pousser ses hommes à accomplir leurs missions dangereuses, et d'autre part il se sent profondément coupable et responsable de leurs fins tragiques. « Et Rivière luttera aussi contre la mort, lorsqu'il rendra aux télégrammes leur plein sens, leur inquiétude aux équipes de veille et aux pilotes leur but dramatique. Lorsque la vie ranimera cette œuvre, comme le vent ranime un voilier, en mer. »⁵⁴

⁵²Op.cit. *Vol de nuit*, p.36.

⁵³ Ibid. p.37.

⁵⁴Ibid.p.108.

Nous avons constaté cette attitude quand Rivière s'interroge sur le droit qui lui permet de pousser les aviateurs ainsi dans des situations si difficiles tandis qu'il sait d'avance les risques qu'ils courent. Pour construire un bonheur lié au devoir, il va détruire d'autres bonheurs filiaux, comme celui de la femme de Fabien qui était une réelle victime de ses décisions⁵⁵. Ce personnage avait toujours peur des blessures de ses pilotes ou de leurs morts, mais la victoire que Pellerin réalisait lui donne l'espoir que les autres aviateurs vont aussi réussir.

La dimension tragique dans ce roman touche aussi de près les secrétaires de la compagnie qui sont chargés d'orienter les aviateurs et donnent des informations concernant la météo. La mort les a influencées de manière diverse, son influence se limite au niveau du travail où ils ont refusé de donner des informations concernant la situation de Fabien à sa femme qui voulait savoir s'il y a des possibilités qu'il puisse s'en sortir. Robineau est le plus touché par la mort de son camarade, à l'encontre du pilote pour l'Europe qui apparaît fort car il n'avait pas peur de la mort. Pour lui l'homme doit aimer son travail pour qu'il puisse en suite se sacrifier et même donner sa vie pour que sa mission soit réussite.⁵⁶

3. Le sacrifice de Fabien

Vol de nuit regorge de valeurs qui sont incarnées par les comportements des personnages comme Rivière qui construit une image claire d'un chef dure, sévère et devient par la suite le symbole du Mandateur suprême tel un Dieu qui gouverne et dicte à ses sujets leurs actions. Fabien à son tour incarne à la fois une image plus humaine que celle de Rivière, l'image que Fabien construit par ses choix et ses comportements et ses décisions implique deux valeurs : la première concerne le sens du devoir et la deuxième celle d'un pilote qui consacre sa vie pour accomplir ses missions. Cette dernière peut être une conséquence directe ou indirecte de la première, c'est la valeur du sacrifice qui va mener ce personnage à mourir en remplissant sa mission.

⁵⁵ Op.cit. *Vol de nuit*.p.89.

⁵⁶ Ibid. p.46.

Saint-Exupéry fait de ce personnage un symbole de ce sacrifice que nous avons constaté dans la plupart de ses œuvres ainsi que dans ce passage de pilote *de guerre* « Sacrifice ne signifie ni amputation, ni pénitence. Il est essentiellement un acte. Il est un don de soi-même à l'Être dont on prétendra se réclamer »⁵⁷, selon lui le sacrifice doit être porté ou impliqué dans les actes d'un individu qui va trouver l'objet de sa quête par ce sacrifice. Nardjess Zeghib voit que l'affrontement de la mort par le personnage de Saint-Exupéry, signifie la découverte des mobiles secrets qui commandent les réactions de l'individu au moment difficiles de la vie⁵⁸. Cette découverte de ses mobiles secrets va permettre à l'homme de se découvrir et de trouver sa grandeur et sa valeur. Cette idée est développée dans toutes les œuvres de Saint-Exupéry qui s'interroge sur la réalité de l'homme et le but de son existence et même ses désirs. Fabien se sacrifie et son sacrifice ne vient pas du rien mais plutôt il vient de son désir d'atteindre un objectif qui est l'accomplissement pure d'un devoir. Dans ce contexte, André Gide dit dans la préface de *Vol de nuit*. « L'homme ne trouve point sa fin lui-même, mais se subordonne et se sacrifie à je ne sais quoi qui le domine et vit en lui »⁵⁹. »

De même le sacrifice de Fabien est provoqué par l'instinct de permanence chez lui et qui ne réside pas dans le survivre du corps et la continuité de la vie, mais il réside dans l'exaltation du nom de Fabien et de son sens du devoir envers son travail par la communauté humaine à laquelle il appartient. L'image créée par le sacrifice de ce personnage dépasse cette dimension qui reste à la fois individuelle, elle touche la communauté humaine en générale. Nous savons que l'idéologie des humanistes est défoncée toujours par Saint-Exupéry qui voit que la vie ne se connaît que par la mort et que la vie rejoint la mort et cette dernière rejoint aussi la première, cette vérité oblige Fabien d'accepter le risque de sa vie et le sacrifice.

⁵⁷ Op.cit. *Pilotes de guerre*, p.09.

⁵⁸ ZEGHIB, Nardjas. « *L'héroïsme et l'humanisme dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry* ».

revues.univ-ouargla.dz. [en ligne]. <https://revues.univ-ouargla.dz/index.php/numero-10-2016-juin/3081-l-heroisme-et-l-humanisme-dans-l-oeuvre-d-antoine-de-saint-exupery-zeghib-nardjas-larbi-ben-m-hidi-oum-el-bouaghi-algeria>. [Consulté le 8 avril 2019 à 8 :15]

⁵⁹ Op.cit. *Vol de nuit*, p.12.

CONCLUSION

Vol de nuit est l'une des œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry les plus connues de toutes les générations de lecteurs. Chez cet auteur, la réalité sociale est la matière première et essentielle dans ses œuvres, car il imprègne sa littérature de son expérience du domaine de l'aviation. A partir de cela, on peut dire que ses écrits sont de vrais documents historiques qui immortalisent certains événements tragiques

Par ailleurs, sa vie comme son écriture, sont marquées par les affres des deux guerres mondiales face auxquelles deux voies s'offraient : la voie de l'absurde, ou celle de l'engagement. Il choisit à l'encontre de certains écrivains qui ont décidé de se mettre « *Au-dessus de la mêlée* », la voie d'un double engagement physique de par son métier d'aviateur, et moral de par son métier d'écrivain. Il va se consacrer corps et âme à ses deux passions jusqu'au bout du devoir où il va disparaître en pleine mission de reconnaissance en 1944.

Dans *Vol de nuit*, la noirceur nocturne obscurcit davantage le devoir des pilotes, le rendant impossible ou surhumain. Derrière eux un Rivière intransigeant, les pousse à affronter leurs hésitations pour faire parvenir un courrier plus précieux que la vie. La relation entre le sujet et l'objet de la quête n'est plus celle du désir, mais du devoir. Si les pilotes triomphent de la peur, de l'orage et des difficultés techniques, seule la fatalité de la mort s'érige au travers de leur chemin.

Le sens du devoir chez Saint Exupéry, se nourrit de la pesanteur de l'existence, sans la subir et les valeurs humaines de courage et du sacrifice se déchargent de leur idéalisme et se chargent de tout leur sens pratique. Car il n'y a que la mission qui compte, même s'il s'agit d'une mission sacrifiée. L'auteur est tourmenté par une seule question centrale et existentielle : Qu'est-ce qu'une vie sans les autres ? Et ce qui relie précisément l'individu au groupe c'est sa vocation idéelle, professionnelle ou filiale soit-elle. Lorsque la bataille est perdue d'avance, peut-on continuer à vaquer à nos devoirs ? Quand toutes les conditions sapent notre volonté, doit-on aller contre vents et marées. Les pilotes de *Vol de nuit*, qui avaient le devoir de faire parvenir des courriers à leurs destinataires, ne fléchissent jamais. Ils se « chargent d'un étrange

pouvoir » jamais surhumain, mais insufflé grâce au dévouement à leur responsabilité. S'ils leur arrivent d'hésiter, de se mettre en doute et d'entrer en conflit avec les impératifs de leur chef Rivière ou en lutte avec les commandes de leurs avions, jamais ils ne se détournent de leur mission. Le devoir s'obscurcit souvent à cause des conditions insoutenables de leur travail, mais ces hommes sincères et responsables s'évertuent de mener à sa finalité leurs actions. Leur héroïsme n'est ni épique, ni tragique, il est dignement humain.

L'être éxupérien rompt avec la certitude mythique du héros qui sauve le monde, il cultive le doute de par son esprit hypothétique, il ne cherche jamais la gloire dans la mort, mais dans la vie. L'accomplissement de sa mission ne dépend-il pas entièrement de sa survie ? Il est à l'image du personnage d'Hemingway dans *Pour qui sonne le glas*, nous dit Merleau Ponty, plus convaincu de son amour qu'il ne l'était de sa mission. Il la finit quand même et fait sauter le pont non par héroïsme, mais par respect de la vie des autres auxquels il devait son être-au-monde.

[...] la mort ne me paraît ni auguste, ni majestueuse, ni héroïque, ni déchirante. Elle n'est qu'un signe de désordre. Un effet du désordre. Le Groupe va nous perdre, comme on perd des bagages dans le tohu-bohu des correspondances de chemins de fer. Et ce n'est pas que je ne pense sur la guerre, sur la mort, sur le sacrifice, sur la France, tout autre chose, mais je manque de concept directeur, de langage clair. Je pense par contradictions. Ma vérité est en morceaux, et je ne puis que les considérer l'un après l'autre. Si je suis vivant, j'attendrai la nuit pour réfléchir. La nuit bien-aimée. La nuit, la raison dort, et simplement les choses sont. Celles qui importent véritablement reprennent leur forme, survivent aux destructions des analyses du jour. L'homme renoue ses morceaux et redevient arbre calme.⁶⁰

Etre ou ne pas être, l'homme de devoir se jette dans le combat et choisit librement d'être le pilote responsable de son courrier. Mais son choix suprême est de mener une vie à la hauteur de ses responsabilités envers les autres et de trouver une mort à sa mesure, une mort dans la dignité du devoir. Que de chemins nous empruntons puis nous nous en écartons, que de valeurs nous adoptons puis nous nous en séparons, seul notre devoir envers les autres s'érige imperturbable et plus évident aux yeux de ceux qui l'entrevoient dans l'opacité de la nuit.

⁶⁰ Op.cit. *Pilote de guerre*, p.16.

La Bibliographie

La bibliographie

Les œuvres consultées d'Antoine de Saint Exupéry :

- Antoine, Saint-Exupéry, *le courrier sud*, Ebooks libres et gratuits.
- Antoine, Saint-Exupéry, *le petit prince*, Ebooks libres et gratuits.
- Antoine, Saint-Exupéry, Message aux jeunes Américains, dans Icare, revue de l'aviation française, n° 84, printemps 1978, pp. 118-119. [Paru en anglais, le 25 mai 1942, dans The Sentier Scholastic, tome 40.]
- Antoine, Saint-Exupéry, *Pilotes de guerre*, Bejaia, Talant kit, Grands textes classiques, 2017.
- Antoine, Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, Ebooks libres et gratuits.
- Antoine, Saint-Exupéry, *Vol de nuit*, Gallimard, Paris, 1931, folio plus.
- Antoine, Saint-Exupéry, *Vol de nuit*, Laouadi, 2017, Algérie, ARC EN CIEL.

Les ouvrages et les références consacrés à l'étude des écritures d'Antoine de saint Exupéry :

- Nardjas , Zeghib. « *L'héroïsme et l'humanisme dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry* ». [En ligne]. <https://drive.google.com/file/d/1H3JT5SdGuIv1csrOvaGaE0w9tobAUqg9/view>.
- Sœur Louise Sullivan. « *L'image de la mort chez Antoine de saint Exupéry* », the french review vol 4 NO 1, oct. 1980, pp 78 .84,[En ligne].
https://www.jstor.org/stable/391699?seq=1#page_scan_tab_contents

Les ouvrages consultés sur les théories littéraires :

- George, Mounin , *l'espérance de l'homme*, confluences, 1974
- Jean, Racine, *Bérénice*, Paris. Larousse, coll. petits classiques Larousse, 1999.
- Jean Paul, Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris : Éditions Gallimard, 1996, Collection Folio essais.
- Philippe, Sellier , *le mythe du héros*, Bordas, France, 1970, coll. Thématique.
- merleau, Ponty, *sens et non-sens*, Nagel, Québec, 2014, coll. Pensées. Version numérique

Les sites :

- Alain, Houziaux, « *les-écrivains-face-a-dieu résumé* ». [En ligne].

[https://livre.fnac.com/a1391343/alain-houziaux-les-écrivains-face-a-dieu résumé.](https://livre.fnac.com/a1391343/alain-houziaux-les-écrivains-face-a-dieu-résumé)

- Antoine, Saint Exupéry. « *Lettre d'Antoine de Saint-Exupéry à sa mère: "Vous êtes ce qu'il y a de meilleur dans ma vie"* ». [En ligne].https://www.huffingtonpost.fr/nicolas-bersihand/lettre-antoine-de-saint-exupery-a-sa-mere_b_5379768.html.

- Jean François, Boyer, « *La philosophie de l'action chez Saint-Exupéry* ». [En ligne].

<http://sophia-cholet.over-blog.com/2017/02/la-philosophie-de-l-action-chez-saint-exupery-par-jean-francois-boyer.html>.

- José Alberto, Garcia-Legaz Martinez, « *Le sens du devoir dans vol de nuit* ». [En ligne].

<https://revistas.um.es/analesff/article/download/17541/16921/>

Les dictionnaires consultés :

- Dictionnaire Larousse en ligne, disponible sur :

https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Antoine_de_Saint-Exupéry/142282

Consulté le 09/12/2018

- Le dictionnaire *Le Robert de la langue française, version électronique* disponible sur :

<https://play.google.com/store/apps/details?id=ean9782321006534.com.lerobertmobile&hl=fr>